



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Un hectare de potagers urbains à l'usage de tous va prendre vie à Pierre-à-Bot

Jardiner près de chez soi en toute convivialité

Pour répondre à une demande de la population en faveur d'espaces cultivables en milieu urbain, la Ville de Neuchâtel lance un ambitieux projet de potagers à Pierre-à-Bot, au nord de la ville. Un espace de 10'000 m² sera réparti entre diverses associations partenaires et habitant-e-s intéressé-e-s vivant à Neuchâtel. Pour mettre sur pied ce projet novateur, la Direction de l'urbanisme, de l'économie et de l'environnement a mandaté equiterre, association réputée en matière de potagers urbains en Suisse romande. Le projet sera présenté à la population mardi 27 septembre à 19h30 à la Ferme de Pierre-à-Bot, et des ateliers participatifs débuteront au mois d'octobre.

Petit à petit, les jardins potagers ont pris leur place dans nos villes. Ils constituent une réponse locale aux grands enjeux du réchauffement climatique et aux aspirations à une alimentation et un environnement sains – des thèmes popularisés par le film « Demain ». Désireuse de passer de la parole aux actes, et suivant la motion du Conseil général du 1^{er} février 2016 intitulée « A Neuchâtel, on sème ! », la Ville de Neuchâtel mûrit un ambitieux projet d'agriculture urbaine intégrant des aspects économiques, sociétaux et environnementaux. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la politique « Nature en ville » menée depuis des années sur le territoire communal.

Au nord du bâtiment dit « Le Serpent » dans le quartier de Pierre-à-Bot, un hectare appartenant à la Ville sera mis à disposition d'institutions sociales, d'associations agroécologiques et d'habitants de la ville. Les participants s'engageront à travailler sur un espace individuel en pratiquant la culture biologique, tout en s'impliquant dans la bonne gestion d'un espace commun.

« Ce projet novateur allie toutes les perspectives du développement durable : écologique bien sûr, économique puisque les acteurs en présence pourront valoriser le sol et consommer leurs fruits et légumes, et enfin sociale : associations et habitants seront ainsi appelés à se parler et à échanger dans un espace de gestion commun », a expliqué le conseiller communal Olivier Arni lors d'une conférence de presse à la Ferme de Pierre-à-Bot.

Plusieurs acteurs sociaux et environnementaux ont d'ores et déjà manifesté leur volonté de participer à ce projet : le Drop-In, centre de formation, d'information, de prévention et de traitement des addictions, Humus, association de permaculture, Les Incroyables comestibles, mouvement international de création de potagers urbains. D'autres associations intéressées pourront rejoindre le projet en cours de route.

Une vaste parcelle sera réservée aux habitant-e-s de la ville de Neuchâtel qui souhaitent venir mettre les mains dans la terre et s'engager dans cette aventure aux multiples facettes. Le



projet sera présenté lors d'une séance publique d'information le 27 septembre à 19h30 à la Ferme de Pierre-à-Bot, à l'issue de laquelle les personnes présentes pourront poser toutes les questions qu'ils désirent, exprimer leur avis et leurs envies sur ce projet afin de lui donner forme. La soirée se terminera autour d'un apéritif.

Pour mettre en place une gouvernance globale de ce projet d'agriculture urbaine, la Ville de Neuchâtel a mandaté equiterre, une organisation dotée d'une solide expérience en matière de création participative de potagers urbains et qui aidera les acteurs-trices à s'autonomiser.

Les jardins potagers urbains trouvent leur origine aux Etats-Unis dans les années 70. A l'époque, un groupe de militants écologistes dit « Green Guerillas » entreprenait de créer au cœur des quartiers d'habitations des jardins cultivables propices à la convivialité. De nos jours, les collectivités publiques comme Neuchâtel, notamment grâce au groupe « Nature en Ville », ne ménagent pas leurs efforts pour verdifier la ville, par la création de parcs ou de potagers urbains. Enfin, l'Université de Neuchâtel suivra le développement du projet dans le cadre d'un cours d'agroécologie, avec une approche liant biologie et ethnologie. Ce partenariat permettra d'accompagner la démarche en valorisant ses dimensions citoyennes, sociales et environnementales.

Pour tout complément d'informations :

Olivier Arni, conseiller communal, directeur de l'Urbanisme, de l'Economie et de l'environnement olivier.arni@ne.ch 032 717 76 02

Claudia Bogenmann, directrice adjointe à equiterre bogenmann@equiterre.ch ; Tél. : +41 (0) 21 341 41 10